

# La correspondance géographique en 3<sup>e</sup>

Marc PRIVAL

Pour commencer, constatons l'ineptie du programme. La France d'accord. Mais ce compartimentage entre géographie physique et géographie humaine ! Regardez seulement un paysage : s'y expriment bien entendu les ondulations ou la platitude du relief, les essences végétales ; la roche apparaît aux plaies des carrières. Mais par les vitres de ma classe, j'aperçois les lanières des champs, le jaune des colzas (j'écris en mai), le vert des céréales, le semis des fermes, les villages perchés et les vignes. On ne peut rêver meilleure symbiose d'un paysage naturel et d'un paysage humain qu'en ce coin de Limagne. Et c'est partout pareil...

Alors ? Vous allez suivre votre manuel ? Massifs anciens, bassins sédimentaires, les cours d'eau, le climat...

Deuxième incongruité : étudier les phénomènes géographiques à l'échelle nationale. L'agriculture, l'élevage, la pêche, l'industrie lourde... L'adulte comme l'enfant perçoit d'abord la géographie dans sa réalité régionale et non dans sa globalité hexagonale. Ce n'est pas sous le prétexte que le programme de Première reprend l'étude de la France par un découpage régional que nous allons nous priver des apports de notre milieu.

## Premier trimestre : A la découverte de notre région

Dès le mois de septembre, nous établissons les premiers contacts avec les correspondants. En 1972-73, nous avons correspondu avec le lycée E.-Mounier (Grenoble) et le C.E.S. de la Garde (près de Toulon). Chaque classe fait part à l'autre des sujets d'étude régionale qu'elle compte traiter. Voici à titre d'exemple les thèmes retenus cette année dans deux classes de Cournon.

— 3e 1 : la commercialisation des vins et des fromages ; le tourisme ; les stations de sports d'hiver ; les châteaux ; Clermont ; les stations thermales ; les lacs ; coutumes et légendes.

— 3e 5 : l'aéroport d'Aulnat ; les volcans ; carrières et mines ; le thermalisme ; agriculture et élevage ; spécialités gastronomiques ; tourisme et sites pittoresques ; lacs et rivières ; loisirs, pêche et chasse ; folklore et coutumes.

Je ne suis pas intervenu dans l'infléchissement des thèmes sous prétexte qu'ils étaient peu géographiques,

mais plutôt historiques ou ethnographiques. Je pars en effet des deux remarques suivantes :

- Les élèves ne travaillent bien que sur des thèmes qu'ils ont librement choisis.

- Aucun phénomène n'échappe à la réalité géographique. Un château se construit sur un site, avec des pierres du cru. Un plat de venaison exprime la faune du lieu. Les loisirs de la neige peuvent se traduire en nombre de remontées, en nuitées d'hôtels, en kilowatt/heures consommés dans les caravaneiges. Costumes, parlers, danses sont l'émanation d'une mentalité collective, donc d'un terroir.

C'est d'ailleurs à l'adulte qu'il incombe de faire sentir ces inter-relations.

Les recherches sont commencées en classe, poursuivies au service de documentation, et en dehors du C.E.S. (enquêtes). Chaque groupe fait à la classe la présentation de son travail (et non un exposé) : sources de la documentation, difficultés rencontrées, affichage des panneaux et réalisation (maquettes, poupées, cartes parlantes), audition de bandes (reportages) et projection de diapos s'il y a lieu. Un débat court clôt la relation. Un ou deux polycopiés, rédigés par les élèves, constituent la trace écrite.

Ma part : resituer quelques problèmes, élargir certaines perspectives. Mais pas de cours : ce serait facile car je connais ma région sur le bout des doigts. Mais ce serait dévaloriser le travail des élèves.

Or le premier but était bien de les intéresser à la géographie en les faisant se coller à leur milieu régional. Résultat : ils sont contents, débloqués, ils connaissent mieux l'Auvergne, ils ont appris à travailler en équipe.

Une notation technique : tous les travaux sont remarquables de qualité car destinés aux correspondants ; les frais sont couverts par les cotisations mensuelles.

## Deuxième trimestre : A la découverte du milieu correspondant

Tous ces travaux sont terminés en décembre et expédiés courant janvier. Si la classe correspondante a le même rythme de travail, nous pouvons donc commencer à dépouiller leurs travaux au moment où nous terminons les nôtres.

Voici ce que nous avons reçu de Grenoble : l'usine Neyrpic (industrie de pointe : turbines). Géologie du Vercors (plis-failles, synclinaux perchés...). Trois enquêtes agricoles sur le Grésivaudan (noyeraies ; maïssiculture...). L'aéroport de St-Geoirs et sa station météorologique.

En provenance du Var : Géologie des Maures et de l'Estérel ; l'agriculture varoise (arboriculture, viticulture, fleurs) ; la pêche côtière ; les chantiers de la Seyne-sur-Mer ; la forêt varoise.

Pour Grenoble, la correspondance a capoté en février et n'a pas donné tout ce que j'étais en droit d'espérer. Avec La Garde, c'est l'enthousiasme, mais les envois ne sont pas terminés.

Je n'ai résolu que cette année (après quatre années de recherches) le délicat problème de l'utilisation de ces travaux. Une fois le premier choc affectif passé (admirer les beaux panneaux, renifler la lavande) comment exploiter ces recherches et en prolonger l'intérêt ? Comment en une heure « faire passer » la matière d'une recherche qui a demandé une dizaine d'heures, pour le moins, à nos correspondants ?

J'ai suscité parmi les élèves des équipes de volontaires. Ceux-ci se chargent de travailler sur un des thèmes de leurs correspondants, *mais en poursuivant le parallèle avec la réalité régionale ou nationale.*

\* La station météo de St-Geoirs nous a incités à faire la même étude sur celle d'Aulnat ; et ainsi de comparer les climats dauphinois et auvergnat.

\* La forêt varoise nous a permis d'extrapoler à la forêt française (reboisement, incendies).

\* La pêche côtière nous a amenés à visiter une poissonnerie le jour d'un arrivage de poissons méditerranéens (et ainsi de connaître ces fichues daurades dont nous parlaient les Toulonnais).

\* Neyrpic a lancé les 3e 5 à la découverte de Michelin.

A propos de cette dernière enquête, qui fut une réussite, je vais donner quelques détails. Toute la classe s'est consacrée au même sujet, lui-même divisé en thèmes de recherches : historique de la firme, la matière première, la fabrication des pneus, Michelin et son rayonnement, l'exportation, l'organisation de l'usine en service, la main-d'œuvre, les essais de roulement.

Quatre heures (en huit demi-heures) d'exposé et de débat ont été l'aboutissement de cette recherche collective qui nous a permis d'appréhender les multiples aspects d'une grande entreprise (aspects techniques, économiques, humains).

### Troisième trimestre : Le voyage d'étude

Cette année nous partons dans le Dauphiné avec comme objectif « une ville dans sa région : Grenoble ».

Je ne reviendrai pas sur l'organisation d'un tel voyage de trois jours : je l'ai fait en détail dans un précédent article (1).

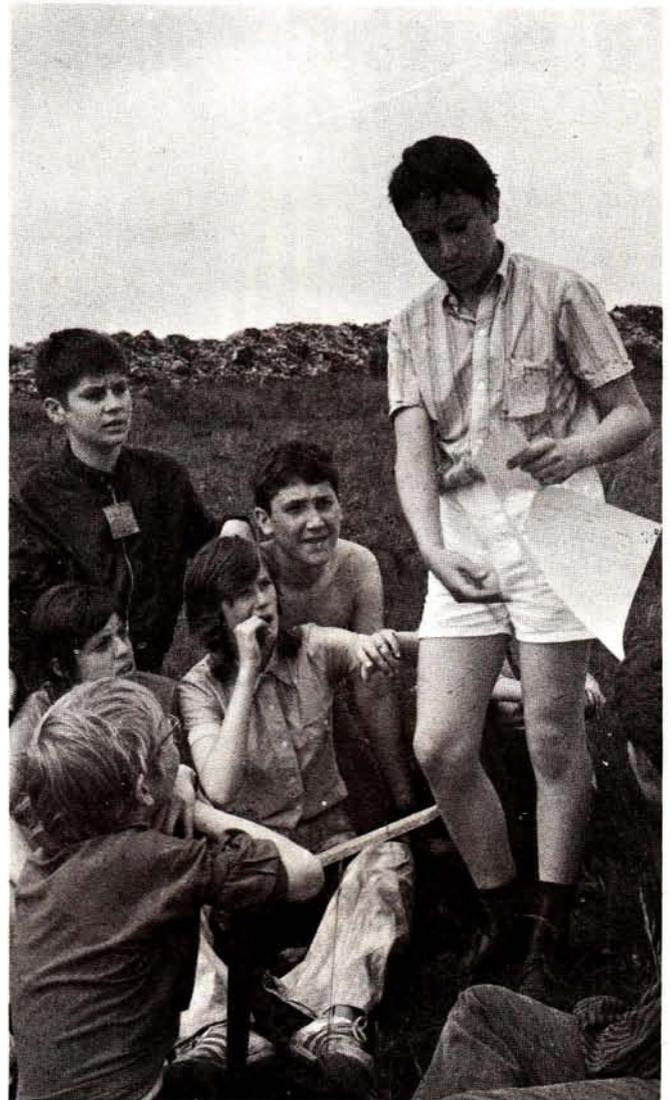


Photo NICQUEVERT

Je serai également bref sur les motivations : affectives (rencontrer les correspondants... mais ce ne sera pas le cas cette année !), coopératives (établissement de l'itinéraire, repas, gestion), et bien sûr géographiques. Est-il nécessaire d'ajouter que ces voyages marquent indélébilement nos adolescents ? A preuve : les anciens de 3e de l'an dernier m'ont cassé les pieds pour reformer une coopérative (hors du cadre scolaire puisqu'ils sont dans les lycées, C.E.T. du département) et refaire un voyage. Au moment où j'écris, ils reviennent enthousiastes de l'Aquitaine. Malgré tout le plaisir que j'aurais eu à participer à leur périple, j'ai coupé volontairement le cordon ombilical. Et ma foi, ils se sont fort bien débrouillés aux regards amusés ou ahuris des parents.

Au moins, ceux-là auront compris que la géographie est partout, sauf dans les livres et dans les programmes.

Marc PRIVAL  
C.E.S. Cournon - 63800

(1) Voir *Educateur* 6/7 du 15-12-73, p. 32.